

*Le magazine trimestriel de l'Association Tissage Felletin
le fil conducteur entre nos adhérents et amis*

Broderie sur métier à tisser
Christine Marquet-Raboin

Comment Régler un Métier à Tisser 2
(Les métiers pliants)
Iain McCafferty

Le Poncho «Ateliers»
(Vintage)
Christine Marquet-Raboin



Broderie sur métier à tisser

Tout a commencé par un métier trouvé par une amie chez Emmaus et qu'elle m'a finalement donné. Il est resté plié une dizaine d'années avant que je trouve le temps et surtout le lieu pour apprendre le tissage. Je suis donc venue en octobre 2021 à l'association et je suis repartie avec une chaîne montée sur le métier. Malheureusement il ne peut fonctionner qu'avec deux cadres mais pour démarrer, c'était déjà super avec l'idée donnée par Iain que peut-être je pouvais broder.

Je me suis donc lancée et fait plusieurs essais sur cette fameuse chaîne, avec essentiellement les



points arrière, d'araignée-lacé ou tissé : Je fais donc des petits tapis tissés et je brode avec des laines trouvées dans les Emmaus (Colbert,DMC..) : elles sont peu recherchées.

Depuis j'ai un métier acheté à l'association qui me permet de tisser bien d'autres choses mais je reviens régulièrement aux broderies car j'aime passer de l'un à l'autre et cela me permet de créer mon univers. Les idées viennent au fur et à mesure du travail.





Broderie Crewel

La broderie Crewel consiste à utiliser de la laine* (à l'origine on brodait surtout sur du lin). Le terme « crewel » serait probablement dérivé du mot anglo-saxon « cleow » signifiant pelote de laine. Cette broderie a été beaucoup utilisée en Angleterre au 17^{ème} siècle et par les pionnières en Amérique. Celles-ci avaient peu de moyens et elles ont donc inventé des points plus économiques en laine : les points en surélévation. En effet, ces points économisent du fil sur l'envers de la toile.

* en effet laine « worsted » (fibres longues. Autre exemple : Tapisserie de Bayeux)

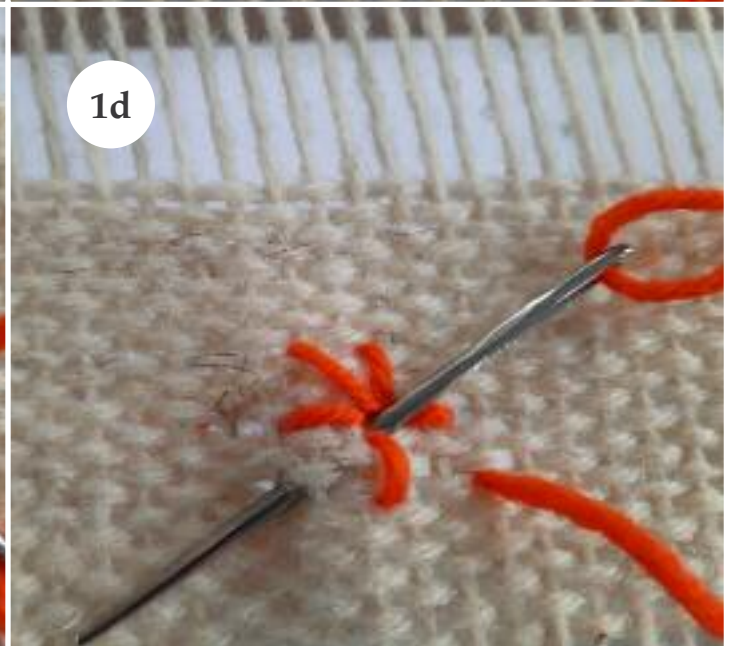
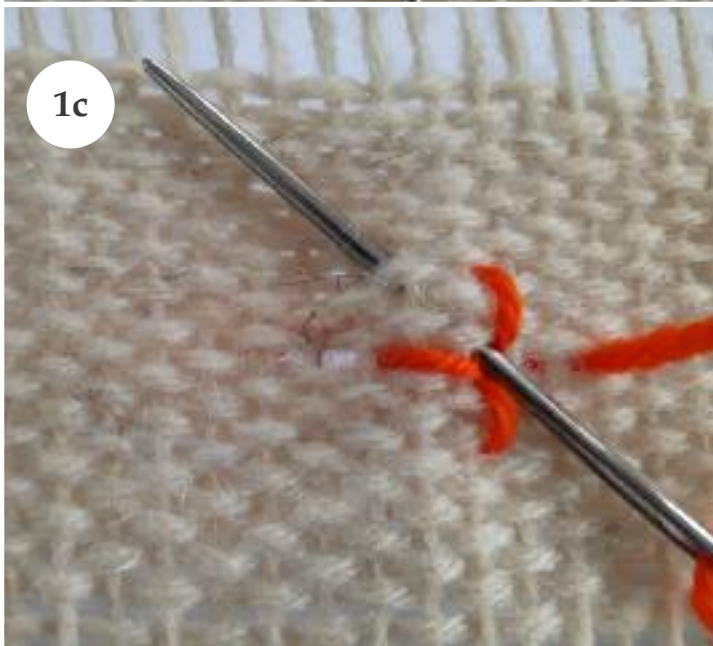
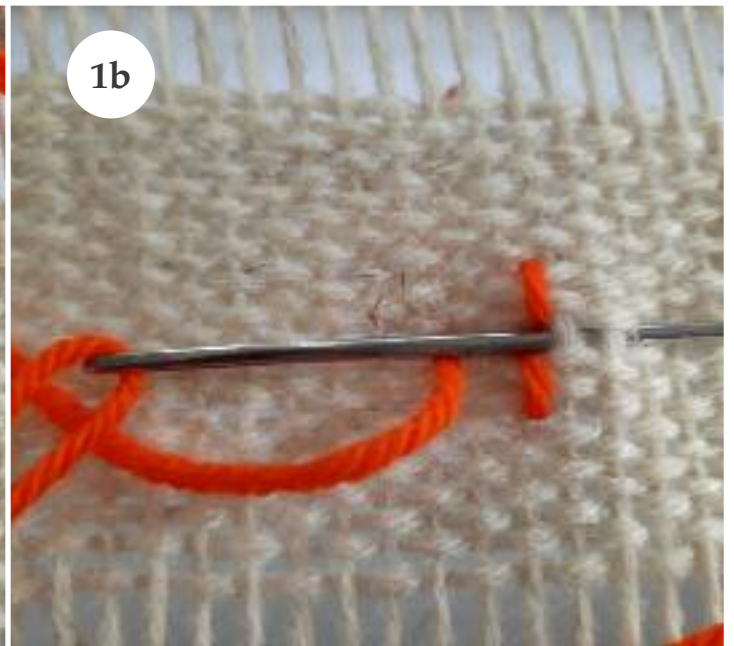
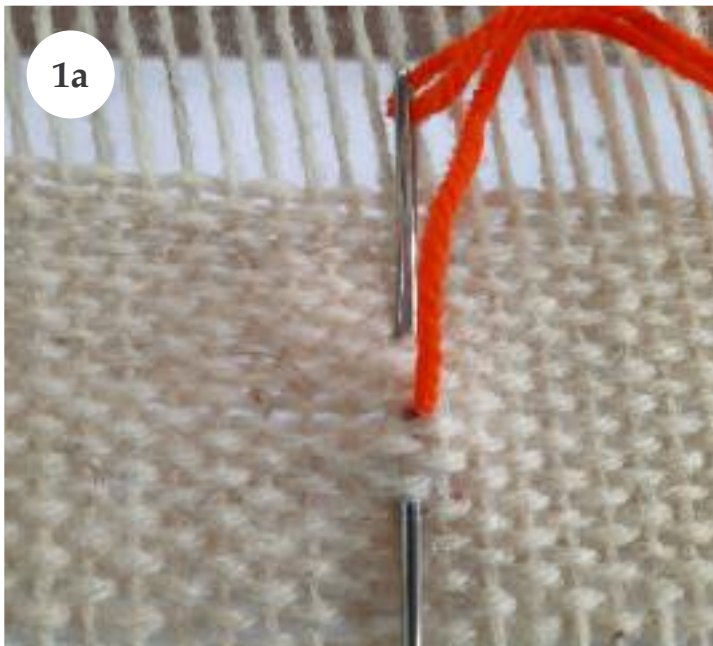
Les points araignées (lacé ou tissé) font partis de la famille des points en surélévation.



Dorothy Cary, Viscountess Rochford, c. 1614-1618

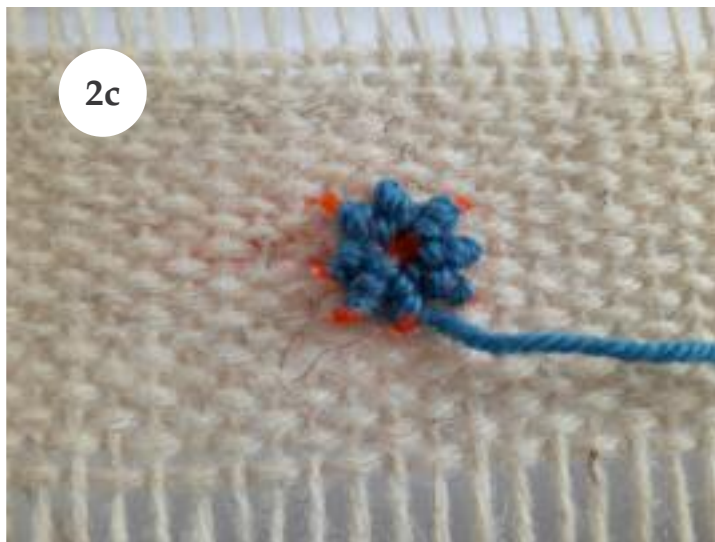
Le point araignée lacé

1. Pour commencer, on tend des fils en nombre **pair** en partant du centre. Ici j'ai tendu 8 fils (mais on peut faire avec 6 ou 10 fils).)



2. Puis, on commence au milieu de la fleur (photo 2a) et on enroule le fil au moyen d'un point arrière (photo 2b). A chaque fois, l'aiguille prend deux fils tendus : un à l'arrière et un pour avancer.

J'ai utilisé une couleur contrastée pour que l'on voit mieux mais on peut utiliser la même couleur que les fils tendus.



A gauche :
Dessin rideau c1696 (Angleterre)

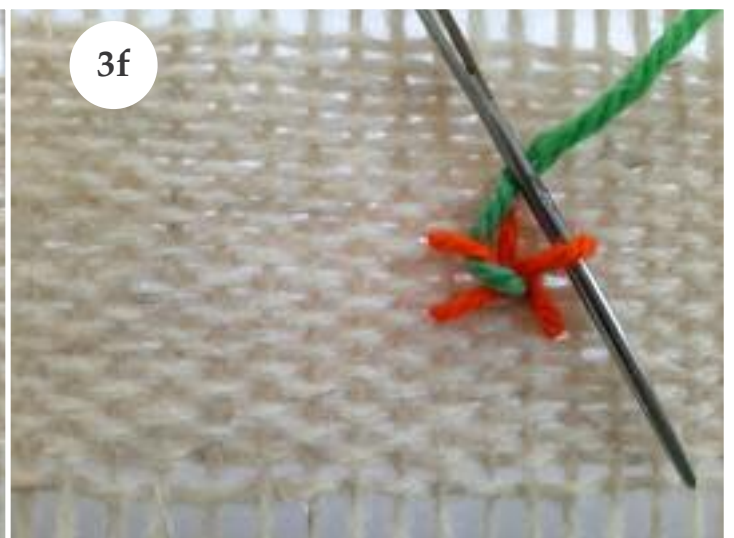
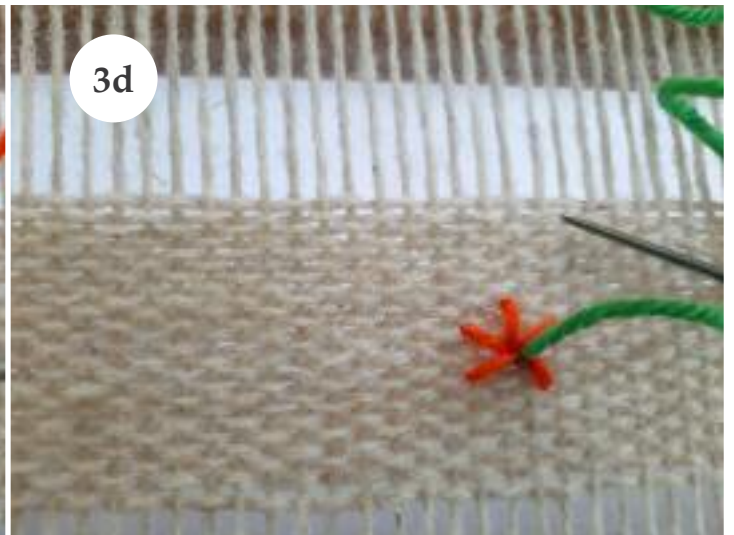
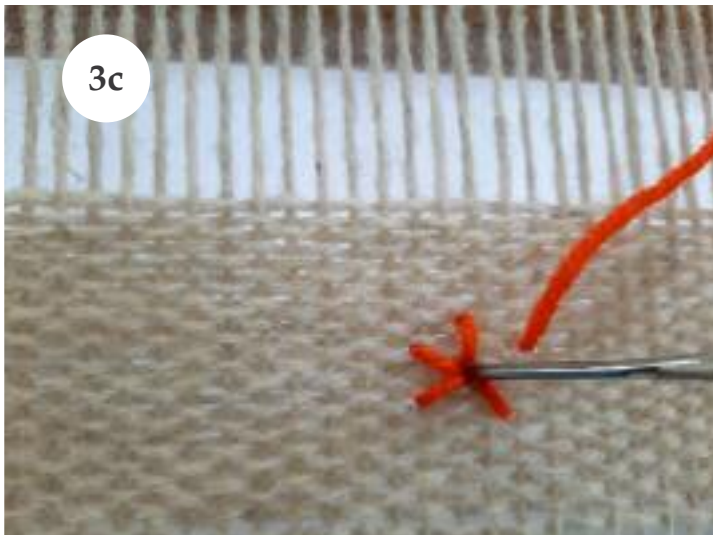
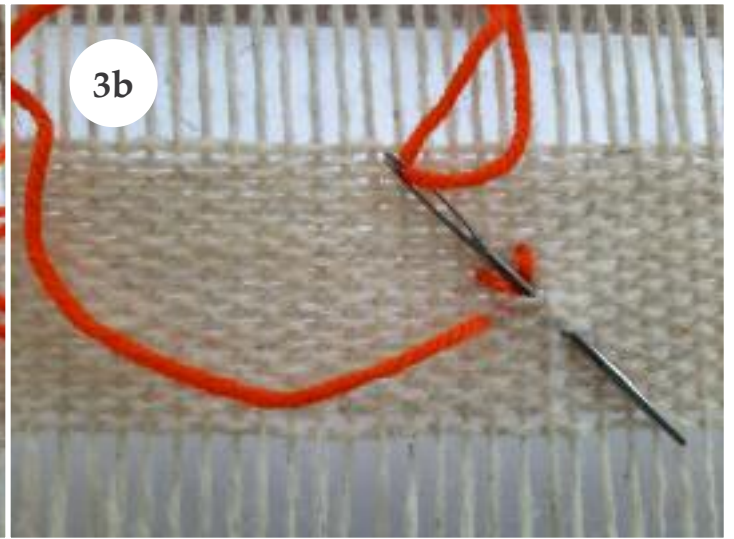
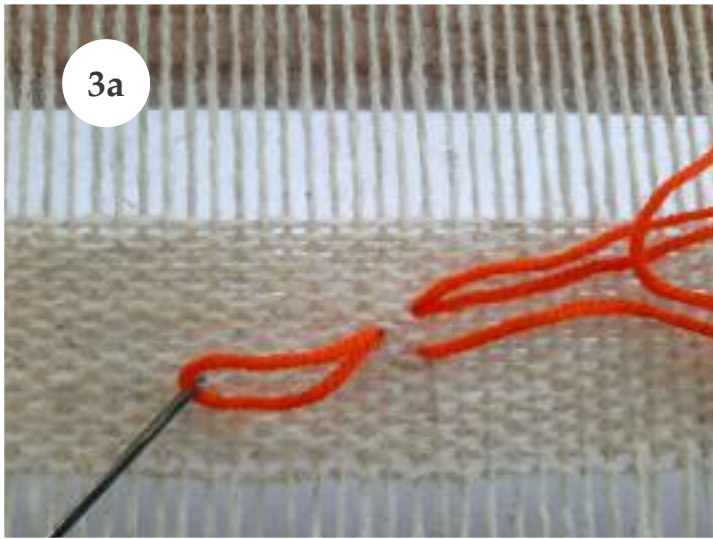
Au-dessous :
Jacobean crewel 1659



Le point araignée tissé

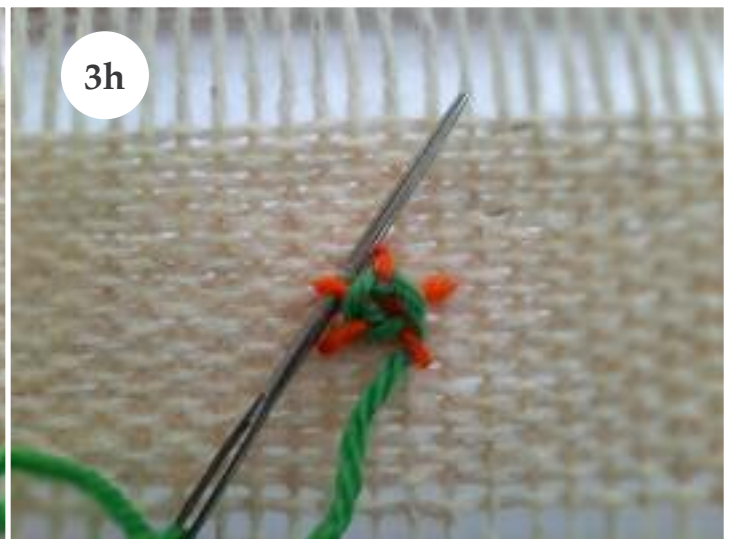
Pour le point d'araignée tissé, cette fois il faut que le nombre de points tendus soit **impair** : ici j'ai tendu 5 fils.

On remplit ensuite l'espace entre ces fils (ici orange en entrelaçant un autre fil (ici j'ai pris un fil vert mais on peut aussi rester sur la même couleur))



Comme pour le point d'araignée lacé, on peut couvrir (photo 11) ou pas (photo 10) les fils tendus.

Pour le début et la fin des broderies, je laisse les fils à l'arrière du tissage et lorsque celui est fini, les rentre tous. C'est un peu long mais ça tient bien.



Sources:

Broderie Crewel collection de référence sur la broderie chez tutti frutti.

la broderie: splendeurs, mystères et rituels d'un art universel de Claude Fauque chez Aubanel.

Images historiques - Wikipedia



Comment Régler un Métier à Tisser 2 *(Les métiers pliants)*

Avec les métiers d'un certain âge, les ficelles s'usent et tôt ou tard il faut les changer. Dans La Navette n°8 nous avons parlé de métier type "Felletin" avec contremarches. Pour les métiers pliants, il y a plusieurs méthodes pour remplacer les contremarches. Sur les photos le métier est un Catusse pliant, mais le principe applique à beaucoup d'autres modèles. La différence est qu'au lieu d'un fil de chaque côté liaison (marionnette-cadre), il n'y a qu'une ficelle unique qui relie les deux crochets sur les cadres.

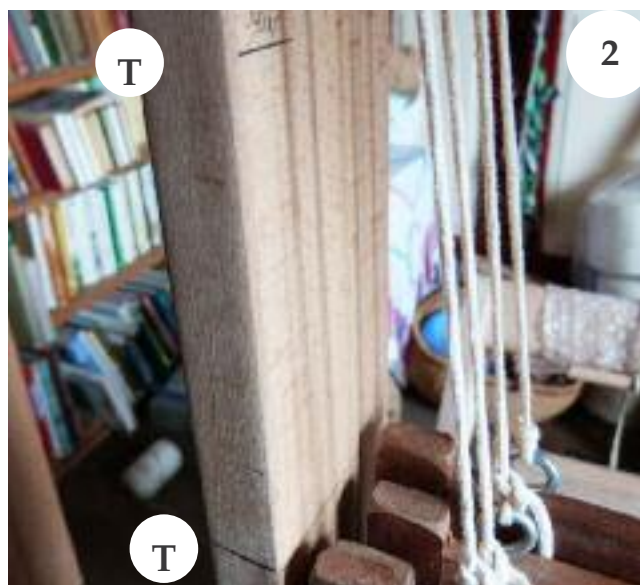
1. Caler le métier 1 :

Tendre un fil entre les deux ensouples en passant par une lisse et le peigne. Puis lever le cadre (ou l'envers) pour que la ficelle soit juste à ras du bord avec le battant/peigne - ou même avec la lisse légèrement au-dessous du battant. Selon le mécanisme du battant il peut lever le tissu plus ou moins et les fils avec. Avec un battant basculant la position du tissage (où vous allez passer la navette) est normalement proche des lisses, c'est donc plus facile à voir la meilleur position pour les fils. **Mettre un trait sur le montant.** Ceci est le niveau pour caler tous les cadres en position basse. (Photo 2)



2. Caler le métier 2 :

Lever un cadre jusqu'à ce que le fil soit le plus haut possible dans le peigne. Parfois le fil est à 100%, parfois (si le peigne est très haut) moins que ça, mais toujours assez pour passer une navette bateau avec de la marge. Pendant des années, c'est possible que les peignes soient remplacés par des peignes d'un autre métier et que le vôtre n'ait pas la capacité d'ouvrir autant. **Mettre un trait sur le montant.** Ceci est le niveau à caler pour les pédales. (Photo 2)



3. Changer la ficelle des marionnettes :

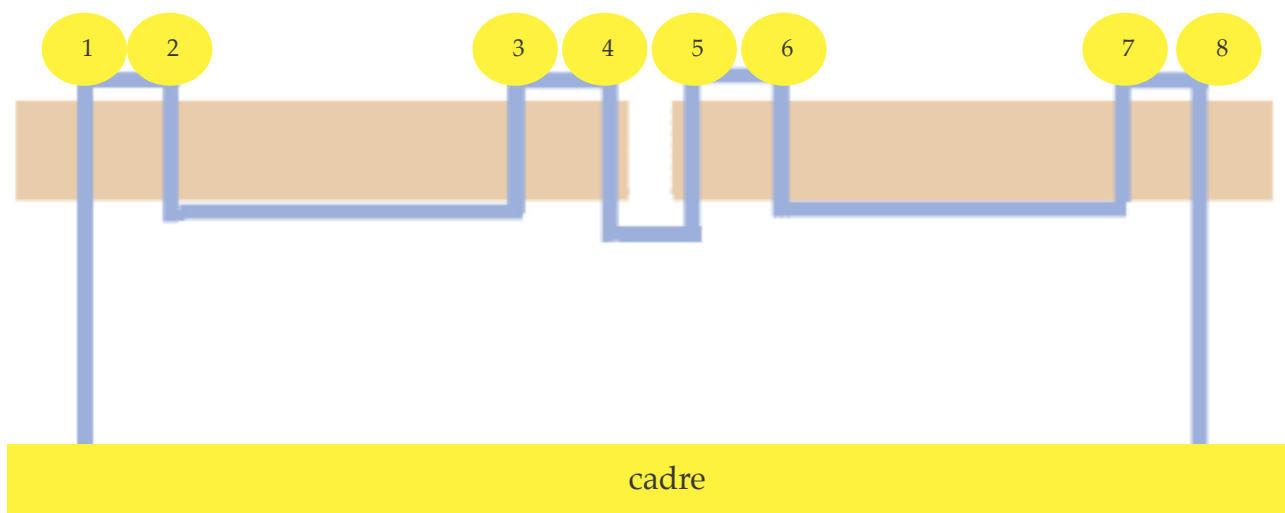
(mesurer ou estimer la longueur de la ficelle. Ici j'ai pris 140cm comme guide après un essaie de 150cm.

(J'ai choisi du coton tressé de 1,5mm)

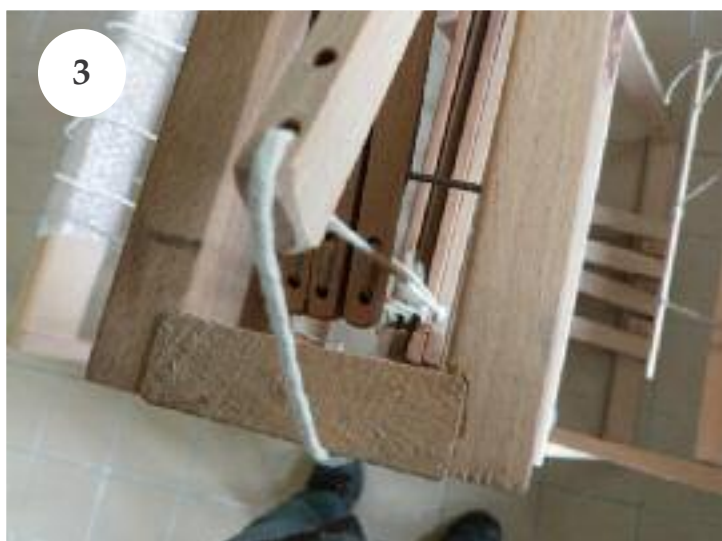
Ce modèle a une tige métallique pour que les marionnettes puissent se reposer dessus. Alors attacher la ficelle au piton du cadre (double hitch knot / noeud double - Photo 7) avec de la marge de 5cm à 8cm. Vous allez voir dès que le premier cadre est calé au trait combien il faut laisser pour les autres.

Attention de passer la ficelle verticalement à l'extérieur de la tige métallique (voir photo 3). Une passe-lisse est très utile pour passer la ficelle par les trous. (Photo 4)

Elle passe en bas vers le haut au premier trou. Puis de retour vers le bas dans le deuxième trou. Puis elle passe en bas de la marionnette vers le troisième trou. (Photo 5) Attention de ne pas passer

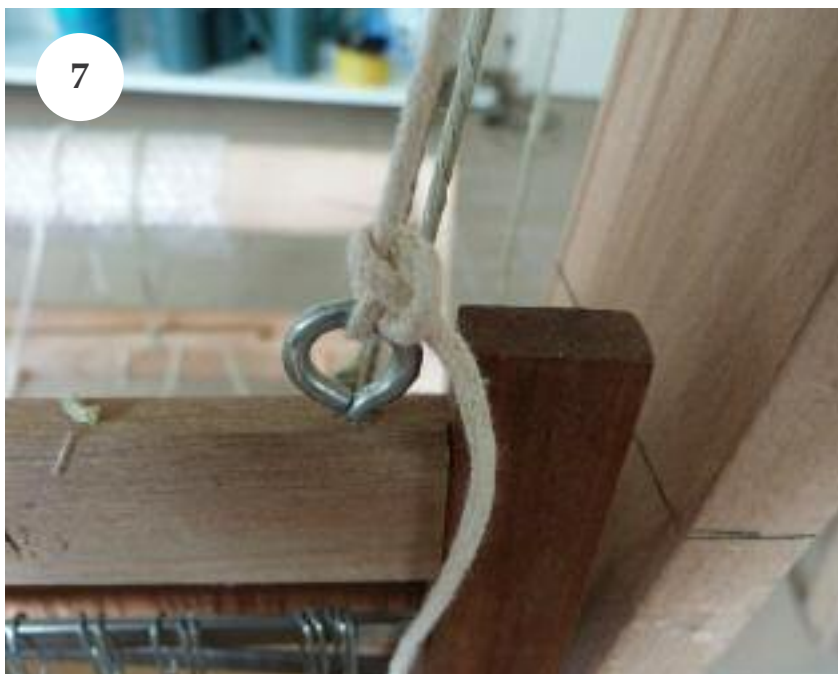


la ficelle au-dessous de la tige métallique ! C'est facile à faire. (Photo 6). Elle remonte au 3^{ème} trou, puis redescend au 4^{ème} trou. C'est à motié fini. Au centre, laisser un petit mou entre les marionnettes, puis remonter au 5^{ème} trou, redescendre au 6^{ème}, allonger la marionnette (attention à la tige !!), puis remonter



au 7^{ème} est descendre le 8^{ème} pour rejoindre le piton du cadre.

7



Noeud double (2 x half-hitch knots). Ce noeud est solide mais peut être défait assez facilement.

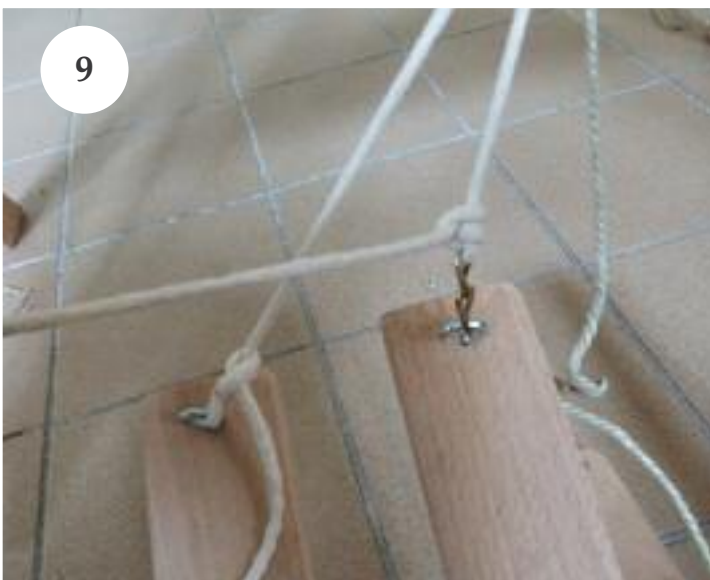
4. *Ajuster la ficelle :*

Vous avez lié les marionnettes aux cadres, mais il reste à mettre de niveau. Avant de commencer, il faut faire la liaison marionnettes - pédales - le poids de la pédale compte pour le réglage. Beaucoup de métiers pliants sans contremarches vont centraliser les liaisons avec un anneau au centre. (Photo 11) Le problème là, c'est que si les deux ficelles au milieu (n°2 et n°3) sont très contentes, n°1 et n°4 sont tirées suivant un angle très aigu et risquent de s'user et puis de casser à un moment ou autre. On ne peut pas tout avoir ! Dans ce cas, je les remplace avec une ficelle beaucoup plus épaisse et format tressé au lieu de filée. Donc coton tressée de 3mm. Peut-être qu'une protection dans l'anneau serait mieux - mais c'est plus compliqué à mettre en place.

8

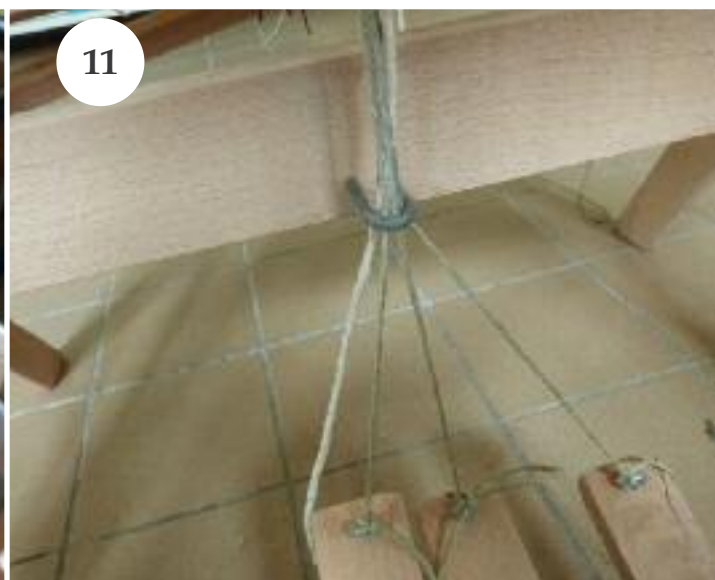


9



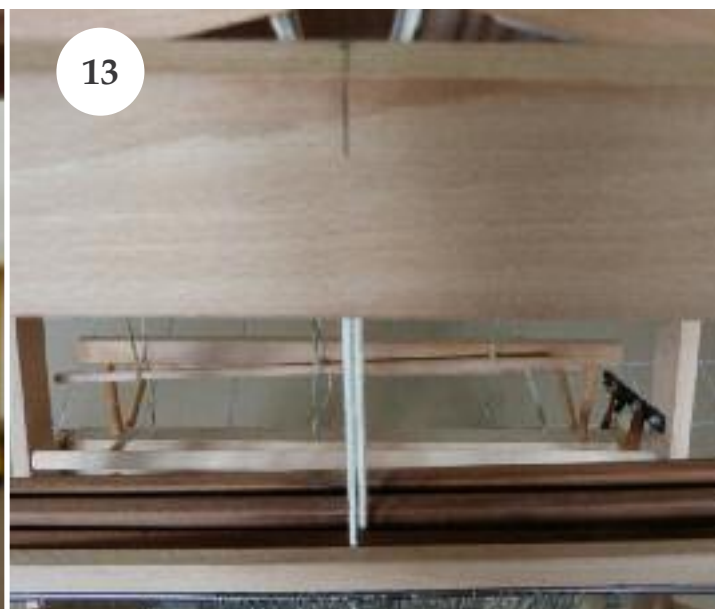
J'ai lié le premier cadre au métier avec une corde verte (Photo 8) à la hauteur du trait, donc j'ai mes mains libres pour travailler la ficelle. J'ai noué la liaison marionnette - pédale au centre (plus tard j'ai utilisé une autre technique pour cette grosse ficelle - voir le fin photo 12). Pour le moment c'est juste pour laisser le poids de la pédale peser contre la ficelle marionnette.

En commençant du piton à gauche passer le mou par les trous, en laissant assez au centre pour la boucle (liaison pédales). J'ai trouvé la position la plus utile avec le noeud aligné en bas. (voir photo



439) Et refaire le noeud piton à droite. C'est possible que vous allez faire plusieurs fois, mais le noeud double se défait facilement avec un pince. Ne serrez pas encore trop fort !

Avec le cadre n°1 plus ou moins OK pour le niveau bas, passant au deuxième trait. (Position cadre



levé). Normalement, avec la pédale en position haute, il y a assez de mouvement pour lever le cadre au maximum possible du métier. Si non, c'est possible qu'il y ait trop de boucle sous les marionnettes, donc à revoir. Si la pédale est trop haut - elle va empêcher la marionnette de descendre sur la tige métallique. (Photo 10)

5. *Équilibrer les cadres*

Un fois que le cadre n°1 est bien calé, il faut juste à répéter les même gestes avec les autres cadres. Le coton tressé est très fort, mais un peu élastique. Alors c'est nécessaire de stresser les ficelles. Pour les Felletin, je teste chaque métier avec au moins une chaîne tissée avant la livraison. Tester deux fois est même mieux si j'ai le temps. Après tissage il faut ajuster encore les ficelles (elles bougent un peu jusqu'à ce qu'elles trouvent la position étirée), puis c'est bon pour des années - elles ne bougent plus. Si vous êtes pressé et que vous n'avez pas le temps de tisser de chaînes . . . j'ai mis un masse et sa corde sur les cadres avant d'actionner les pédales, c'est un moyen de stresser les ficelles aussi. C'est le moment de refaire les noeuds bien serré.

Avec les noeuds pas trop serré, et avec le mou distribué correctement, vous pouvez aligner les quatre ficelles avec le centre du métier (encore un trait - photo 13). La grosse ficelle ne fait pas les jolis noeuds, et ces noeuds gênent les cadres. La solution c'est soit utiliser une ficelle plus mince (et risque les cassures), ou de coudre les boucles (technique du bateau), donc pas de noeuds. (Photo 12)

Juste à noter que sur les métiers à faire, j'ai vu qu'ils sont souvent utilisés avec les pédales liées en 13 + 24 en plus de l'habituel 1, 2, 3, 4. Pour éviter de défaire les noeuds chaque fois (qui dérègle le mouvement si le noeud n'est pas à la même place après), j'ai changé les pitons pour crochets sur les pédales n°2 et n°3 et de mailles de chaîne. (Photo 9) Les deux pédales sont juste à côté et ne changent pas le mouvement quand elles sont échangées.

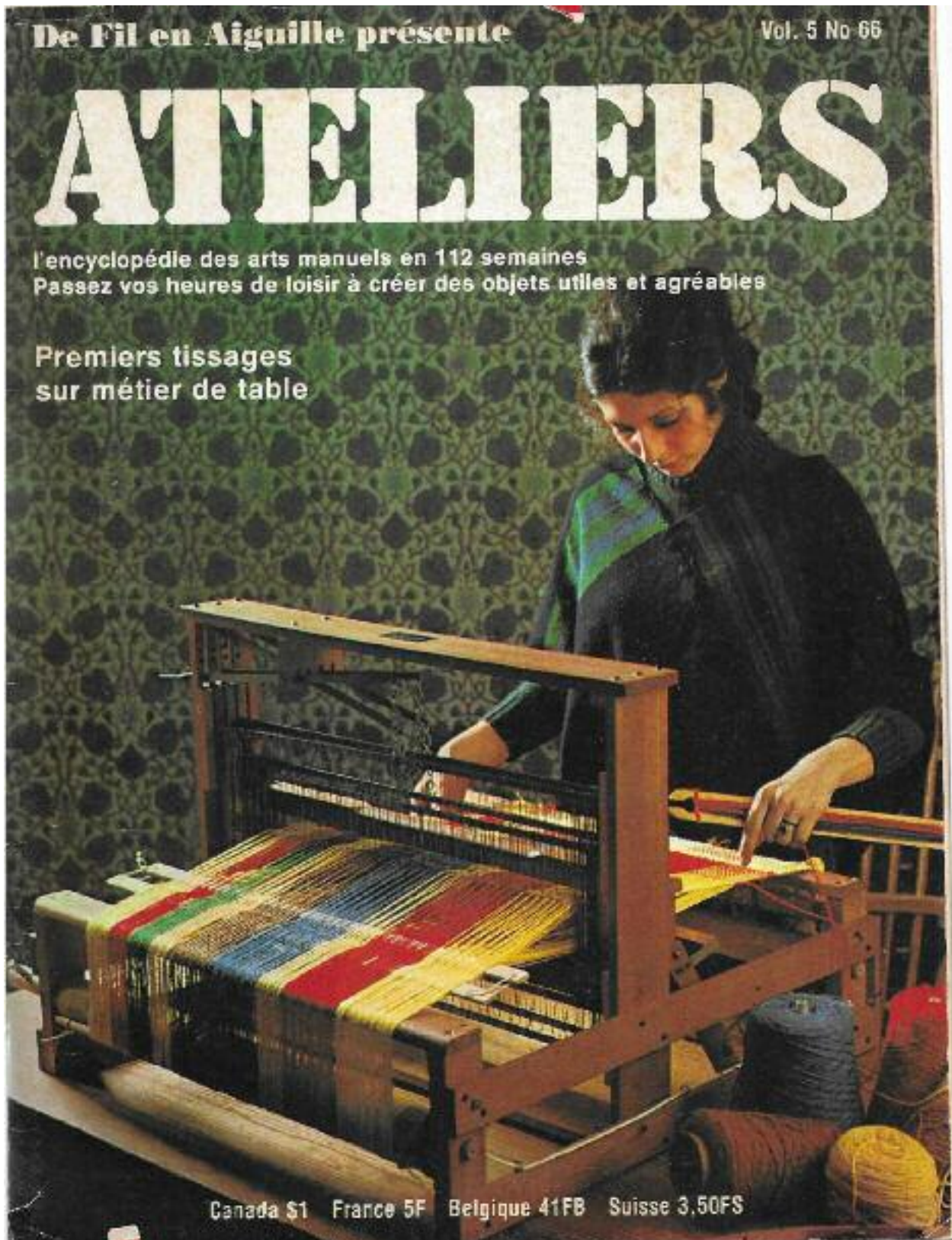
Le Poncho «Ateliers»

Tout a commencé par la trouvaille de magazines à la déchetterie:une mine de trésors et d'idées sur tous les travaux manuels,

Evidemment tout est très bien expliqué mais avant d'avoir fait un stage avec l'association,je ne comprenais absolument rien!

Je l'ai donc réalisé en laine mérinos (acheté en écheveaux chez Fonty). Le seul souci, c'est de faire correspondre les rayures car sur mon tissage elles n'ont pas exactement les mêmes dimensions. Donc quand j'en refaisrai un , il sera uni,

C'est très agréable à faire et il y a un peu de couture et il est très confortable à porter pout tisser.



Ourdissage du métier de table

Fil —
tissage 23



Dans Tissage 22, page 1810, vous vous êtes familiarisée avec le métier de table et le vocabulaire spécialisé le concernant. L'ourdissage du métier peut paraître aux débutantes une opération difficile, mais si vous avez bien compris les explications de Tissage 21, page 1784, concernant le montage de la chaîne et l'ourdissage du métier à lame, vous allez pouvoir tisser des tissus exclusifs.

Le poncho

Faites vos premiers essais en réalisant ce poncho qui est simplement composé de deux morceaux droits (fig. 1). Le modèle présenté sur la photo ci-contre, chaud et très souple, a été réalisé au point de toile, en laine naturelle. Quand vous serez familiarisée avec ce genre de travail, vous pourrez entreprendre des vêtements plus compliqués.

Fournitures:

50 g (2 on) de laine 3 fils bleu pâle.
250 g (9 on) de laine 3 fils bleu marine.
75 g (3 on) de laine 3 fils verte.
Métier à quatre lames avec peigne de 12 dents et chaîne d'au moins 45 cm (18").
Navette épingle ou navette à dérouler.
Ourdissoir de table et serre-joints ou planche à ourdir.
Passette et crochet de peigne.
Au moins 12 lattes de 15 mm x 6 mm (5/8" x 1/4"), selon la largeur de l'ensouple arrière.
Peigne ouvert.

Fil ou ficelle solide et ciseaux.

Papier kraft solide.

Mètre ruban.

Le métier. Au cours des prochains chapitres, nous nous référerons toujours au métier classique à quatre lames, de 60 cm (24") de large. Si votre métier est plus large

ou muni de lames plus nombreuses, vous pourrez facilement vous adapter en suivant nos indications. Cependant, si la largeur de votre métier est inférieure à celle de l'article à tisser - 45 cm (18") pour le poncho — il faudra tisser plusieurs bandes que vous assembleriez, ce qui est une solution moins heureuse. Si votre métier ne peut former que deux encroix, comme celui de Tissage 21, page 1784, vous pouvez quand même faire le poncho, car l'armure toile ne demande que deux encroix. Pour ourdir le métier à lames, suivez les explications données dans Tissage 21, sans tenir compte de celles de ce chapitre qui s'appliquent spécialement au métier à quatre lames. Rappelez-vous que la lisse métallique a 13 dents chaque 2,5 cm (1") et non 12 et, de ce fait, il faudra monter des fils supplémentaires pour avoir le nombre qui permette d'obtenir la largeur désirée.

Modèle du poncho. Vous allez tisser deux morceaux de même dimension. Pour un adulte, ils doivent mesurer 45 cm x 82 cm (18" x 32 1/2") "tombés du métier".

Si vous faites une taille différente, pensez à modifier en conséquence le nombre de fils et de lisses sur chaque lame.

Comme le tissage des deux morceaux est uni et identique, vous ne ferez qu'une seule chaîne pour tisser les deux morceaux l'un après l'autre, en laissant un "entre-deux-pièces" de 25 cm (10").

Les fils de chaîne

Chaque morceau terminé doit mesurer 82 cm (32 1/2") de long. Pour compenser l'embuvage et un éventuel rétrécissement au lavage, il faut faire une chaîne plus longue que la longueur désirée. Ainsi, chaque 91 cm (36"), vous devez majorer de 10 cm (4") la longueur de la chaîne. Donc vous

devez ajouter 9 cm (3 1/2") pour chaque morceau et monter une chaîne de 91 cm (36").

Ajoutez encore 45 cm (18") pour enrouler et pour la chaîne non tissée au-delà du peigne. Il faut aussi compter une marge de 25 cm (10") pour la frange du bas de l'un des morceaux. La frange du deuxième morceau peut être faite avec la chaîne non tissée.

Laissez un espace de 25 cm (10") entre les deux morceaux du poncho.

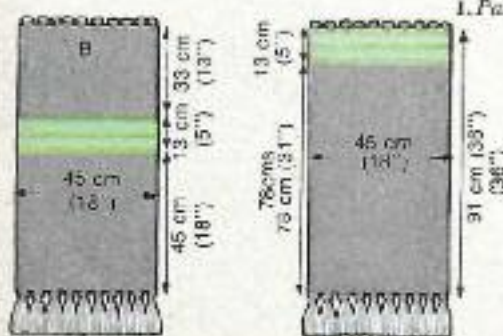
Ainsi pour le poncho vous monterez une chaîne de 82 cm (32 1/2") plus 82 cm (32 1/2") plus 18 cm (7") pour le tissage proprement dit, plus 45 cm (18") pour la partie enroulée et non tissée au-delà du peigne, plus 25 cm (10") pour les franges et 25 cm (10") pour l'entre-deux-pièces. Cela fait un total de 277 cm (110").

Largeur de la chaîne. Pour ce poncho de 45 cm (18") de large, en utilisant un peigne de 12 dents par 2,5 cm (1"), le nombre de fils sera 12 multiplié par 18, ce qui fait 216. Ce modèle étant bordé d'une lisière serrée, il faudra ajouter trois fils supplémentaires de chaque côté. Ce qui donne un total de 216 + 6 = 222 fils.

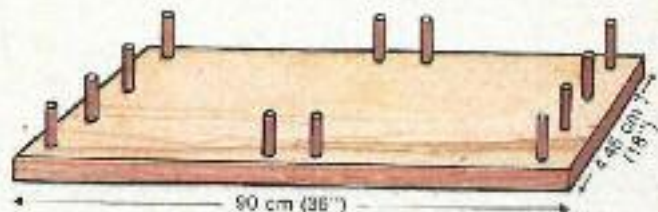
Montage de la chaîne. Montez une chaîne de 222 fils de 277 cm (110"). Dans Tissage 21, vous trouverez toutes les indications sur le montage de la chaîne.

Vous pouvez facilement monter une chaîne de cette longueur avec un ourdissoir que vous ferez vous-même, ou faire une fois pour toute l'achat d'une planche à ourdir que l'on peut poser à plat ou accrocher au mur (fig. 2). Cet accessoire permet de grandes longueurs de chaînes aussi bien que des petites sans pour cela occuper trop de place sur votre table de travail. Les chevilles de la planche sont amovibles, et le trajet de la chaîne peut être prolongé par quelques chevilles supplémentaires.

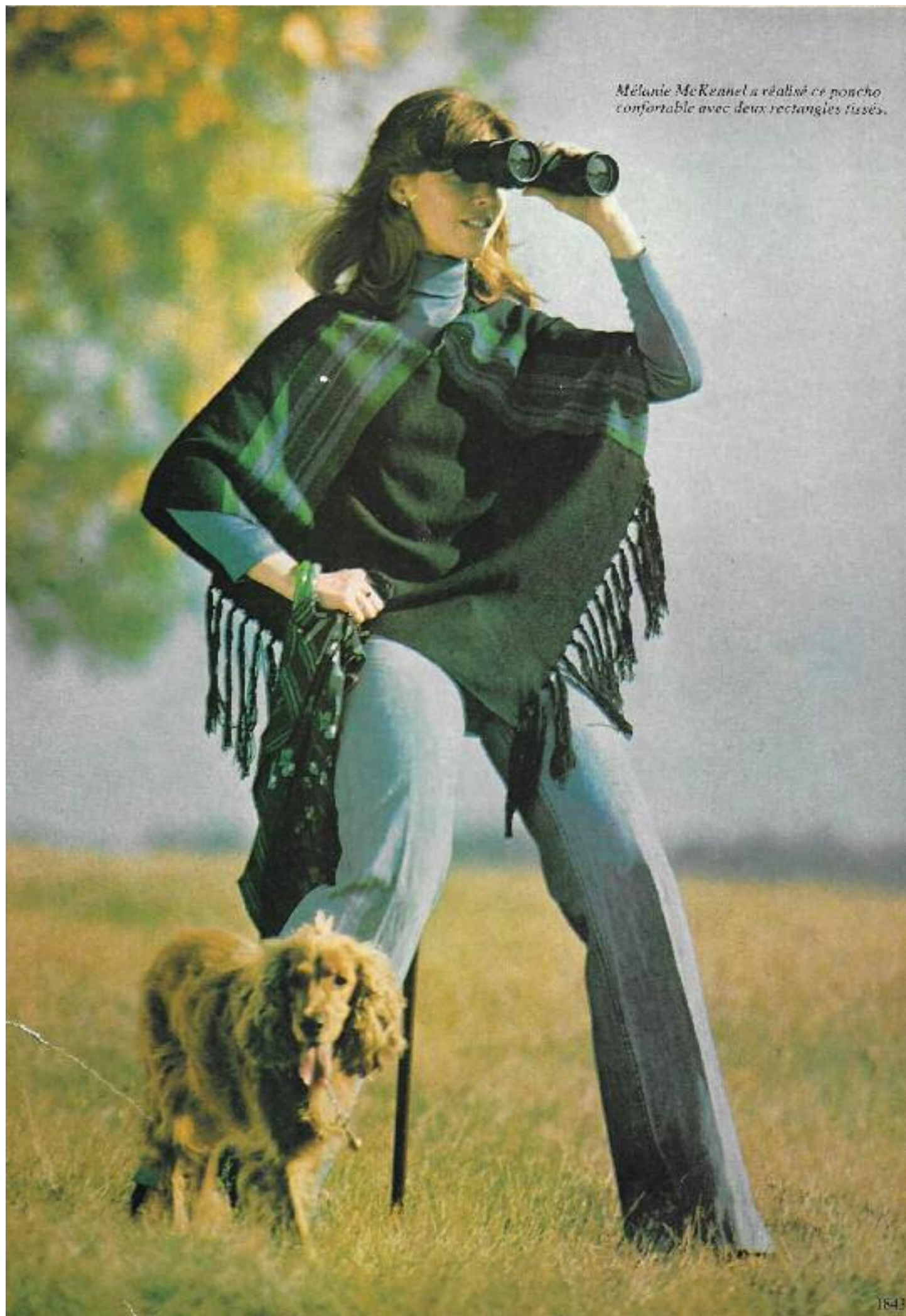
Encroix du peigne. En plus de l'encroix indispensable qui assure au tissage la séquence dessous dessus, il est souvent utile de réaliser un encroix à l'autre extrémité de la chaîne. Faites cet encroix par paquets de six fils (fig. 3) pour pouvoir introduire plus facilement le peigne. Si vous procédez ainsi, pensez seulement que le premier et le dernier groupe de fils doivent comprendre ceux pour la lisière. Attachez chaque groupe avec un fil de coton.



1. Patron des deux morceaux du poncho. Longueur tombée du métier, soit 82 cm (32 1/2").



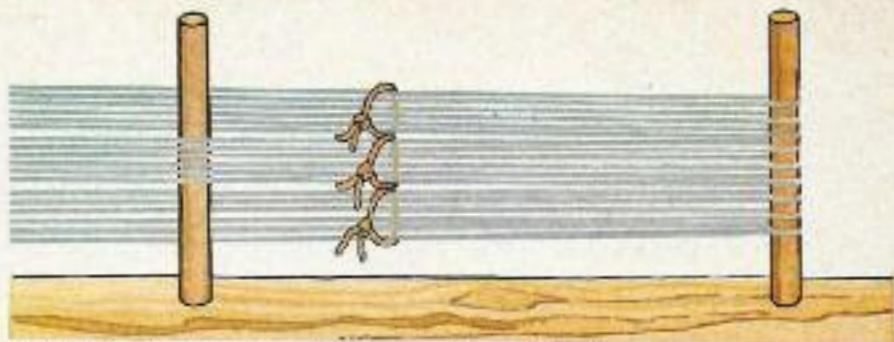
2. Modèle de planche à ourdir. Des chevilles amovibles permettent différentes longueurs de chaîne.



*Mélanie McKeanel a réalisé ce poncho
confortable avec deux rectangles tissés.*

Le transfert. Sur un métier de table à lames, il est indispensable d'utiliser un peigne en bois de bonne qualité. Vérifiez la dent centrale et comptez jusqu'aux dents qui sont à 23 cm (9") de part et d'autre du milieu. Après avoir engagé la latte de tension et les baguettes d'encroix, faites glisser les baguettes d'encroix jusqu'en bas du début de la chaîne et étalez sur le peigne en protégeant les fils avec du papier.

Engagez le peigne à partir d'une des dents marquées, à 23 cm (9") du centre. Ceci permet de centrer la chaîne, d'où le tissage, et d'avoir un bon équilibre sur le métier. Si vous avez fait un encroix de peigne,



3. Il est plus facile d'engager le peigne en faisant d'abord un encroix.



La barre du peigne en bois retient les fils.



Mettez les groupes de fils sur les dents du peigne.

chaque groupe attaché s'engagera sur une dent, ce qui rend le travail beaucoup plus facile. N'oubliez pas que les dents des extrémités doivent retenir également les fils supplémentaires de la lisière, soit neuf fils par dent. Remettez la barre en bois sur le peigne et attachez-la sur celui-ci pour l'empêcher de tomber, ce qui ferait déplacer les fils.

Avec la barre de tension, transférez la chaîne sur le métier à l'une des extrémités de l'ensouple arrière et placez les baguettes d'encroix sur les lames du côté de l'ensouple arrière. Attachez la barre de tension à l'ensouple arrière. Attachez le peigne à l'arrière du châssis de façon à ce que les fils soient amenés depuis l'ensouple par-dessus le cadre, à travers le peigne et dans l'espace compris entre les lames et le châssis arrière.

Enroulez peu à peu la chaîne sur l'ensouple arrière, de préférence en vous faisant aider par quelqu'un. L'une enroule la chaîne tandis que l'autre, devant le métier, maintient la tension des fils. Il faut introduire les lattes de tension dans la première section

de la chaîne afin de maintenir une tension régulière. Vérifiez que les lattes sont bien l'une sur l'autre (fig. 4). Lorsque vous avez utilisé toutes les lattes, mettez du papier kraft entre les couches de fils au fur et à mesure que s'enroule la chaîne. Si vous possédez un grand nombre de lattes, n'utilisez pas de papier mais introduisez d'autres groupes de lattes après deux tours complets de l'ensouple arrière. Le but recherché est de séparer les fils.

Arrêtez d'enrouler la chaîne lorsqu'elle est complètement utilisée, en laissant juste assez de fil devant pour traverser les lisses et le peigne et l'attacher à l'ensouple avant. Il faut maintenant retirer partiellement les baguettes d'encroix jusqu'à ce qu'elles ne soient qu'à 5 cm (2") du châssis. Vérifiez qu'elles tiennent bien en place.

Divisez la chaîne en deux sections égales. Attachez chacune avec un nœud simple et coupez toutes les boucles.

Comme les chevilles de l'ourdissage se courbent légèrement vers l'intérieur pendant l'ourdissage, les derniers fils ourdis seront probablement plus courts que les



4. Plan en coupe de l'ensouple arrière avec les fils de chaîne qui l'entourent. Les lattes de tension seront introduites entre le rouleau et les fils pour que les couches de fils soient séparées et que la chaîne non enroulée ne soit pas abîmée par le rouleau.



La chaîne s'enroule sur le métier. Une personne fait ce travail tandis que l'autre maintient la tension de la chaîne et empêche que les fils ne s'embrouillent.

premiers. Ceci donne parfois un aspect irrégulier à la chaîne. Coupez ce qui dépasse et égalisez la chaîne, en coupant les ficelles que vous aviez attachées. Avant de procéder au rentrage, vérifiez que vous avez bien 34 lisses sur chacune des lames. Ceci vous donne 216 lisses en tout, c.-à-d., un nombre exact de fils, puisque ceux de la lisière sont mis en double.

L'armure toile

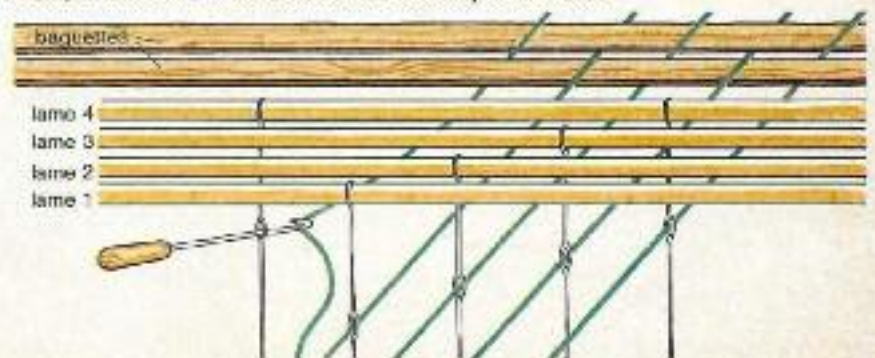
C'est l'armure définie par la séquence par-dessus un — par-dessous un, pour laquelle on doit rentrer les fils de façon à soulever alternativement les impairs et les pairs.

Pour exécuter une armure toile sur un métier à quatre lames, le rentrage des fils se fait dans l'ordre des lames 1, 2, 3, 4 et les lames soulevées par paires. Les lames sont

numérotées de 1 à 4 à partir du devant vers l'arrière du métier. Les lames 1 et 3 soulèvent les fils impairs, et les lames 2 et 4 soulèvent les pairs. Il est parfaitement possible d'obtenir d'autres types de tissage, mais ceci exige un marchage différent combiné avec un rentrage différent.

La méthode la plus simple consiste à avoir tous les fils impairs sur les lames impaires, et les pairs sur les lames paires.

5. Les fils sont rentrés alternativement sur les quatre lames.



Le rentrage. C'est l'opération qui consiste à passer les fils de chaîne au travers des lisses et du peigne. Mettez-vous devant le métier et sortez des lattes de tension les deux premiers fils de l'extérieur du paquet de droite, puis enfiler-les à travers le mailon de la première lisse de la lame 1. Ces deux fils formeront la lisière.

Rentrez les deux fils suivants à travers la première lisse de la lame 2 et les deux suivants à travers la première lisse de la lame 3. Ces trois séries de doubles fils formeront la lisière.

Retirez des lattes le fil suivant et rentrez-le à travers la première lisse de la lame 4. Le prochain fil des lattes va à travers la seconde lisse de la lame 1 et ainsi de suite. Répétez cette séquence en travers de la chaîne en respectant l'ordre des fils et en les enfilant sur les lames dans l'ordre 1, 2, 3, 4 (fig. 5). Vérifiez que les fils glissent des lattes dans un ordre convenable, et que tous les fils du dessus aillent bien sur une paire de lames tandis que ceux du dessous vont sur l'autre paire.

Passette. Si vous avez du mal à effectuer le rentrage avec les doigts, vous pouvez vous servir d'une passette. Introduisez la passette à travers un mailon de lisse, attrapez le fil et tirez.

Lorsque vous avez fini de rentrer le groupe de fils de droite, passez à celui de gauche en respectant l'ordre 1, 2, 3, 4. Lorsqu'il ne vous reste que les 6 derniers fils de gauche, rentrez-les par deux dans la dernière lisse des lames 2, 3 et 4.

Si vous pensez avoir fait une erreur, vérifiez que vous n'avez passé ni un fil ni une lame pendant le rentrage.

Le peigne

Il contrôle l'espacement des fils tout comme font les clous sur un cadre à tisser. On trouve des peignes de différentes dimensions, selon l'espacement de l'ouvrage à tisser. Nous vous conseillons un peigne à 12 dents pour le poncho. Cependant, si vous possédez un métier à ensouples équipé d'un peigne fixe, les 13 dents pour 2,5 cm (1") de la lisse donneront une étoffe légèrement plus raide que s'il y avait davantage de fils pour chaque 2,5 cm (1").

Les peignes peuvent être utilisés pour réaliser plusieurs espacements car les fils peu-



Utilisation de la passette.



Passette et crochet de peigne.



Utilisation d'un crochet de peigne.



Deux formes de navette.

vent être mis en double ou certaines dents sautées.

Par exemple, le peigne à 12 dents peut être utilisé dans les cas suivants: 6 fils par 2,5 cm (1") en rentrant une dent non l'autre; 12 fils, soit toutes les dents; 18 dents, soit alternativement 1 fil et 2 fils; 24 fils, soit 2 fils par dent. Essayez tout de même de ne pas avoir de dent sans fil, et d'envisager d'avoir toute une série de peignes afin de réaliser des tissus de textures différentes.

Rentrage sur le peigne. Lorsque toutes les lisses ont été enfilées, il faut rentrer la chaîne à travers le peigne. Vous ferez cette opération plus facilement à l'aide d'un crochet de peigne.

Marquez le milieu du peigne et placez-vous devant le métier. Introduisez le crochet à travers la dent centrale et ramassez le fil central sur la lame 1.

En travaillant indifféremment dans une di-

rection ou dans une autre, rentrez tous les fils dans l'ordre où ils sont placés sur les lames. Pensez à la séquence 4, 3, 2, 1 de droite à gauche et 1, 2, 3, 4 de gauche à droite. Lorsque vous arrivez aux derniers fils qui ont été mis en double à travers les lisses, considérez-les comme un seul et passez-les à travers une dent du peigne.

L'attachage. Lorsque tous les fils sont rentrés à travers le peigne, attachez les fils de chaîne en groupes d'environ 20 fils. Retirez le peigne et attachez la chaîne sur l'ensouple avant avec le verdillon (barre attachée aux ensouples). Il est très important que la chaîne ait une tension régulière sur toute sa largeur.

Enroulez un peu l'ensouple avant pour régulariser la tension de la chaîne. Ne retirez pas les lattes. Avant de commencer le tissage, il faut toujours vérifier que le rentrage est bien fait en soulevant à tour de rôle chaque paire de lame. Si un fil ne remue

pas, c'est qu'il n'a pas été passé dans une lisse. Ceci provoque en général un emmêlement entre le peigne et la lisse; toute erreur lors du rentrage du peigne se traduit par une contexture anormalement épaisse ou fine.

Essayez de dépister les erreurs et de les corriger avant de commencer le tissage, sinon votre tissu présentera des défauts.

Tissage du poncho

Comme le poncho a une frange de 25 cm (10"), avant de commencer le tissage, enroulez 30 cm (12") de chaîne sur l'ensouple avant.

Navette. Lorsqu'on travaille sur une chaîne assez large, on va plus vite avec une navette à dérouler; toutefois la navette-épingle est bien suffisante.

La navette à dérouler a une forme qui permet de la lancer d'une main et de la rattraper de l'autre, d'où le terme "navette volante". Une bobine est située à l'intérieur de la cavité et tourne au fur et à mesure que la navette se déplace au travers de la chaîne. On la remplit à la main ou avec un enrouleur; de toutes façons, ne la surchargez pas de fil.

□ Enroulez la navette de fil bleu marine.

□ Tirez la latte d'encroix vers l'avant pour bien séparer les nappes de fils et retournez-la.

□ Levez les lisses 1 et 3 et tissez un rang.

□ Levez les lisses 2 et 4 et séparez les nappes encore une fois.

□ Tissez un rang et tassez doucement avec la latte. Laissez la boucle comme dans Tissage 21, page 1784, pour que le fil de trame ne soit pas trop serré.

□ Changez l'encroix et ouvrez-le avec la latte avant de procéder au prochain rang.

□ Vous allez prendre un certain rythme pour lancer la navette, tasser et changer d'encroix et faire et refaire ces mouvements du tissage avec un certain automatisme.

Essayez de tisser aussi régulièrement que possible en conservant environ 11 rangs pour 2,5 cm (1"). Lorsque vous enlèverez le vêtement du métier, vous constaterez qu'il se rétracte légèrement, ce qui assure une contexture homogène.

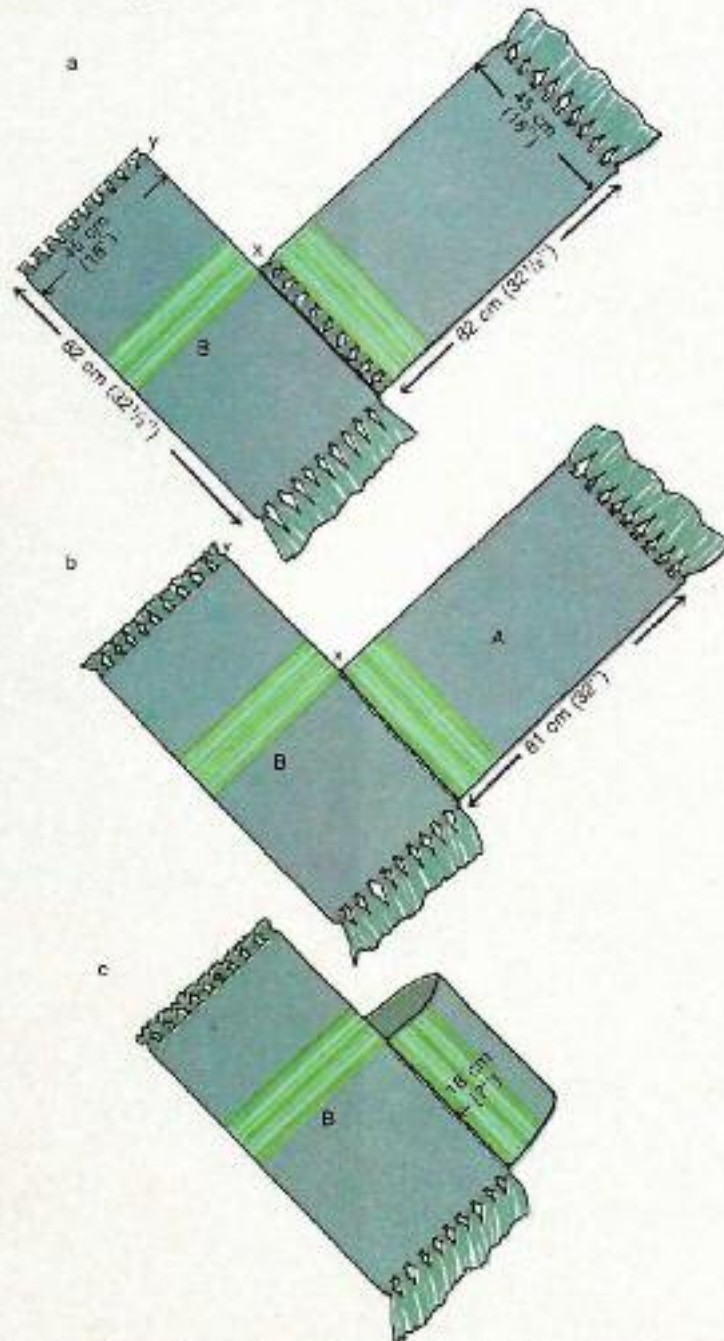
Tissage du modèle. Les deux morceaux se composent de grandes bandes bleu marine coupées par une zone de rayures bleu plus clair et vertes mesurant 13 cm (5") (fig. 1 et fig. 6).

□ Pour le morceau A (voir fig. 1), tissez 78 cm (31") avec du fil bleu marine. Lorsque vous approchez des lisses, enroulez le tissage obtenu sur l'ensouple avant, en engageant les lattes dans le tissu pour le garder plat. Lorsque vous n'avez plus de lattes, prenez du papier kraft. Pensez aussi à déplacer les lattes vers l'arrière quand vous enroulez sur elles, pour qu'elles ne soient pas écrasées par les lames.

□ Tissez les derniers 13 cm (5") en suivant le motif rayé (détails sur fig. 6).

| | |
|--|---------------|
| | 2,6 cm (1") |
| | 1,3 cm (1/2") |
| | 1,3 cm (1/2") |
| | 2,6 cm (1") |
| | 1,3 cm (1/2") |
| | 1,3 cm (1/2") |
| | 2,6 cm (1") |

6. Détail des bandes qui garnissent les deux morceaux du poncho.



7a à d. Les quatre étapes du montage. Les rayures sont devant.

□ Lorsque vous aurez tissé ce motif, vous aurez fini les 91 cm (36") du premier morceau. Laissez un espace de 25 cm (10") et introduisez une latte dans l'encroix produit par chaque lame individuelle. Ceci fixera la latte et vous procurera une surface rigide pour tasser (on dit aussi "fouler les duites").

□ Commencez un nouveau morceau juste au-dessus de la latte et suivez le modèle de B (voir fig. 1).

□ Tissez 45 cm (18") avec du fil bleu marine.

□ Tissez les 13 cm (5") de rayures.

□ Finissez le morceau B en tissant 33 cm (13") en bleu marine.

□ Lorsque vous avez fini le deuxième morceau de tissage, déroulez l'ensouple avant et détachez la chaîne du verdillon.

□ Retirez le reste de chaîne de la latte, coupez les boucles et faites glisser la chaîne hors des lisses et du peigne.

□ Coupez l'entre-deux-pièces exactement au milieu de l'espace pour avoir la même quantité de franges sur chacun des morceaux. Coupez la chaîne à l'autre extrémité des morceaux en laissant une longueur de 15 cm (10").

□ Faites des nœuds simples à chaque extrémité des pièces qui composent le poncho.

Assemblage. Les deux morceaux sont assemblés de façon à ne voir qu'une seule série de franges sur chacun.

□ Posez les deux morceaux sur une surface plane selon les indications de la fig. 7a. Coupez les franges à ras aux extrémités marquées X et Y car elles ne se verront pas.

□ Assemblez les deux morceaux en X comme sur la fig. 7, en faisant chevaucher le morceau A de 1 cm (1/2").

□ Repliez le morceau A à 18 cm (7") de cette couture (fig. 7c).

□ Retournez le poncho, endroit à l'intérieur. Plier vers l'avant 19 cm (7 1/2") du morceau B (fig. 7d) et assemblez B à A en faisant chevaucher sur 1 cm (1/2"). Repassez avec précaution avant d'enfiler le vêtement.

